

Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10 points)

Cette partie comporte trois documents.

SUJET : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les choix de localisation des firmes multinationales répondent à différentes logiques. (Sujet : métropole 2017)

DOCUMENT 1

Divers facteurs déterminent la décision d'IDE*. La firme ne s'engage pas si elle n'a pas conscience de détenir des avantages compétitifs spécifiques [...].

Quant aux pays où elle est susceptible de s'implanter, ils doivent présenter des avantages comparatifs.

Du côté de la demande, il s'agit de la taille ou de la richesse (fort revenu par tête) du marché, de sa croissance et de sa composition par produits, reflétant des disparités internationales dans les préférences des consommateurs. Cela n'explique pas pourquoi cette demande est satisfaite par l'IDE plutôt que par l'exportation. Des barrières à l'entrée** du marché étranger peuvent alors déterminer l'IDE [...]. L'IDE est aussi considéré comme un moyen d'économiser les coûts de transport liés à l'exportation. Valable pour les produits lourds à faible valeur unitaire, l'argument s'amenuise avec la baisse continue des coûts de transport. L'IDE diversifie les risques entre plusieurs marchés intérieurs. [...]

Du côté de l'offre, l'IDE est déterminé par des avantages de coût de production.

Source : Les multinationales globales, Wladimir ANDREFF, 2003.

* Investissement direct à l'étranger : création d'un lieu de production à l'étranger ou acquisition d'au moins 10 % d'une entreprise située à l'étranger.

** Ici, les barrières à l'entrée sont les obstacles à la concurrence que peut rencontrer une entreprise pour pénétrer sur un marché, comme les droits de douane.

DOCUMENT 2

Pourquoi les entreprises allemandes continuent-elles à exporter depuis leur base nationale, alors que les autres grands constructeurs continentaux délocalisent de plus en plus, et pour certains deviennent importateurs nets de véhicules ? [...]

La productivité du personnel (valeur ajoutée/personne occupée) a progressé très fortement en Allemagne sur la période 2000-2008. En Italie, elle a également progressé mais beaucoup plus lentement, alors qu'en France, elle a régressé. [...] Au total, sur la période, la part des charges de personnel dans la valeur ajoutée baisse dans la filière automobile allemande alors qu'elle augmente en Italie et surtout en France, d'où une forte dégradation de la compétitivité de l'industrie automobile en France. [...]

La préférence des constructeurs français pour des stratégies d'internationalisation via les IDE s'explique donc en partie par la dégradation des conditions de production en France, ce qui conduit ces constructeurs à produire des véhicules dans les pays de l'Est, pour ensuite les réimporter en France. [...]*

La stratégie de délocalisation semble plus adaptée pour des entreprises qui investissent moins en Recherche et Développement et qui ont ainsi un positionnement en moyen et bas de gamme, comme c'est le cas pour les entreprises automobiles françaises et italiennes. Cette tendance à la délocalisation a été renforcée par une évolution très défavorable des conditions de production domestique en termes de coût. Ces évolutions conduisent les constructeurs à rechercher de nouvelles zones de production, et ce d'autant plus que la part des coûts de production dans le prix final est bien plus élevée en ce qui concerne les véhicules d'entrée de gamme (version la moins chère d'un modèle de véhicule.

Source : « Les déterminants des stratégies internationales des constructeurs automobiles européens : exportation ou investissements directs à l'étranger ? », Pierre BUIGUES, Denis LACOSTE, Maurice SAIAS, Annales des Mines - Gérer et comprendre, 2015.

* Investissement direct à l'étranger : création d'un lieu de production à l'étranger ou acquisition d'au moins 10% d'une entreprise située à l'étranger.

DOCUMENT 3

Répartition des flux d'investissement direct à l'étranger (IDE ⁽¹⁾) par région

(En % des flux mondiaux)

	Entrées d'IDE				Sorties d'IDE			
	2000	2005	2010	2015	2000	2005	2010	2015
Economies en développement ⁽²⁾	17,1	34,9	45,0	43,4	7,6	13,5	25,7	25,6
Economies en transition ⁽³⁾	0,4	3,2	4,6	2,0	0,3	2,2	3,6	2,1
Economies développées ⁽⁴⁾	82,5	61,9	50,4	54,6	92,1	84,3	70,7	72,3
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100

⁽¹⁾ Investissement direct à l'étranger : création d'un lieu de production à l'étranger ou acquisition d'au moins 10 % d'une entreprise située à l'étranger ; ⁽²⁾

Economies en développement dont : Chine, Inde, Maroc, Mexique... ; ⁽³⁾ Economies en transition dont : Fédération de Russie, Ukraine, Albanie, Géorgie, Serbie... ;

⁽⁴⁾ Economies développées dont : France, Allemagne, États-Unis, Japon, Australie...

Source : D'après CNUCED, 2016.

SUJET : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les choix de localisation des firmes multinationales répondent à différentes logiques. (Sujet : métropole 2017)

Raisonnement possible :

La mondialisation de la production est une des composantes de la mondialisation. Les firmes multinationales décomposent ainsi leur processus de production, en tenant compte des avantages comparatifs de chaque pays, ce qui conduit à une division internationale du travail. Les choix de localisation des firmes multinationales s'expliquent principalement par la recherche d'une **amélioration de leur compétitivité prix**, de leur **compétitivité hors prix**, ainsi que par la volonté de **conquérir de nouveaux marchés**, dans un contexte où la concurrence internationale est de plus en plus vive.

Les choix de localisation des firmes multinationales leur **permettent d'améliorer leur compétitivité prix**. Elles vont ainsi prendre en compte les avantages comparatifs des pays d'accueil (cf. doc. 1) qui conditionnent en partie leur spécialisation, et parmi eux, ceux qui leur permettent de réduire leurs coûts de production. Elles sont ainsi attentives au coût du travail. C'est ainsi que l'on peut expliquer la délocalisation d'une partie de l'industrie automobile française dans des pays de l'Est où les coûts de la main-d'œuvre sont moins élevés, d'autant plus que les constructeurs français sont plutôt positionnés dans le moyen et bas de gamme (cf. doc. 2). Pour améliorer leur compétitivité prix, les entreprises vont également prendre en compte les infrastructures de transport et de communication, la fiscalité du pays, les normes sociales et environnementales, etc. La recherche de coûts de production plus avantageux peut ainsi en partie expliquer une progression de la part des entrées d'IDE dans les économies en développement, au détriment des économies développées. En effet, 17,1 % des IDE mondiaux étaient accueillis par des économies en développement en 2000, contre 43,4 % en 2015 (cf. doc. 3).

Les choix de localisation des firmes multinationales leur **permettent également d'améliorer leur compétitivité hors prix**. Les déterminants qui interviennent ici sont par exemple la présence d'une main-d'œuvre qualifiée et productive ou de politiques publiques favorables à l'innovation. Le crédit d'impôt recherche est un autre exemple des facteurs contribuant à l'attractivité de la France, comme pays d'accueil d'IDE.

Les choix de localisation des firmes multinationales leur permettent enfin de **conquérir de nouveaux marchés** (cf. doc. 1). Elles vont alors être attentives à la taille du marché et au pouvoir d'achat des consommateurs. Cette prise en compte de la demande peut ainsi également expliquer la progression de la part des entrées d'IDE dans les économies en développement évoquée plus haut (cf. doc. 3), avec la constitution d'une vaste classe moyenne solvable en Chine par exemple. Se rapprocher des consommateurs est également un moyen d'économiser les coûts de transport, de contourner des barrières protectionnistes ou d'éviter le risque de change.

Ainsi, l'internationalisation de la production des entreprises s'explique par différents facteurs qui visent à améliorer leur compétitivité prix ou hors prix, et à bénéficier sur place de nouveaux débouchés.